



Wern

Magus Night

Apparence

L'aura de Wern était un cri assourdissant, délivré du plus profond de son cœur, rugissant et décousu. On ne pouvait l'ignorer, alors même qu'elle ne témoignait pas spécialement d'une puissance élevée. Elle était, dans sa nature, simplement faite pour être remarquée, légèrement intimidante, et comme une sorte de cri de ralliement pour tous les vampires de son espèce, tel un loup qui hurlait au sommet d'une montagne à la pleine lune. C'était l'impression que donnait Wern, et qui n'en était que davantage confirmée pour son allure. Il avait toujours cet air sérieux, bien trop sérieux, visible à ses sourcils toujours froncés, et aux traits crispés de son visage comme si la colère était la seule expression qu'il connaissait. La colère, sur fond de vengeance et de malice, comme en témoignant les lueurs rouges étincelantes au plus profond de ses yeux noirs de jais.

Sa silhouette elle-même inspirait davantage la terreur et l'animosité qu'autre chose, en particulier du au ton de couleur qui lui était emblématique. Beaucoup de noir, un peu de rouge, et quelques touches de blanc. Il était de la couleur de la nuit et du sang, des couleurs les plus iconiques pour un vampire, et il en émanait cette atmosphère antinomique si particulière. Il n'avait, à côté de ça, pas de style particulier, s'habillant avec ce qui lui tombait sous la main. Souvent des tuniques de voyage amples, des habits un peu orientaux, toujours avec ce style un peu pauvre et simple. Il avait appris à se battre au katana, et portait des mitaines pour le manier avec toute sa force. Enfin, il avait cette habitude de fumer lorsqu'il était énervé. Ou, plutôt, de ne pas fumer lorsqu'il n'était pas énervé.

Wern avait une apparence singulière, car si elle ne sortait pas de l'ordinaire, tout était comme si elle attirait l'attention. Il avait cette coiffure un peu originale, les cheveux noirs attachés en queue de cheval à l'arrière, et tombant sur son visage à l'avant, légèrement bouclés. De toute évidence, se coiffer n'était pas son point fort. Des marques en forme de triangle étaient maquillées en-dessous de ses yeux, aux couleurs associées à sa tenues. Des tatouages de même nature, aux formes géométriques plus complexes mais ressemblant à des flèches ornaient également ses bras. Et une particularité que personne ne pouvait manquer : des canines remarquablement pointues, toujours exposées par son grand et large sourire, celui d'un prédateur qui partait à la chasse, avec beaucoup de résolution et une pointe d'arrogance.

Influences

Images

- Okada Izou, 先崎真琴 (Source : Danbooru)
- 帝都騎殺log, 冬路 (Source : Danbooru)

Musiques

- リバーストリガー, 暁Records (Source : YouTube)
- Wrong + Right, CircusP & Marvin Valentin (Source: VocaCircus (YouTube))



Histoire

”Humanité”

— *”Right away, rebirth trigger”*

- リバーストリガー, 暁Records

Wern vit le jour au tournant du 17^e siècle, dans un village isolé dans un pays reculé. Dans une famille de paysan, comme l’immense majorité de celles de son village, qui n’était pas si petit pour lui permettre de vivre en autarcie. Il vécut tranquillement une vie simple, faite d’efforts, de privation, d’ignorance et d’un peu de malheur comme de bonheur. Un quotidien très stable, qui n’avait aucune raison de changer, ni pour lui, ni pour les générations futures. Le village avait toujours fonctionné de la sorte, et à moins d’une révolte, il n’y avait aucune raison que la situation évolue. Pas parce que les conditions de vie n’étaient pas favorables. Elles n’étaient pas excellentes, certes, mais tout-à-fait fait raisonnables. Mais bien parce que tous les villageois acceptaient leur petit monde tel qu’il était, et que sa stabilité et la paix qui en résultaient étaient bien plus importants que tout.

Mais, un jour, le village de Wern fut attaqué. Il devait s’agir d’une guerre insignifiante, au cours de laquelle ces assaillants étaient passés à proximité du village. Et ils en avaient profité pour le piller et le raser. Plusieurs dizaines d’hommes armés avec quelques chevaux se présentèrent en plein jour à une entrée du village, et attaquèrent sans sommation les villageois s’étant pressés pour les accueillir et s’enquérir de leur arrivée. Ils crièrent très fort dans une langue que les villageois ne comprenaient pas, mais l’animosité et la malveillance présente sur leurs sourires leur donnaient suffisamment d’indices sur leur motivation. La panique se propagea très rapidement. Certains choisirent de fuir, d’autres de prendre les armes. Mais dans les deux cas, toute résistance était vouée à l’échec. Les premiers se firent courser à cheval et abattre tel du gibier. Les seconds se firent truchider par des vétérans entraînés, équipés et en surnombre. Quelques femmes furent épargnées pour satisfaire les besoins des hommes de la troupe, mais les plus chanceuses réussirent à se faire tuer avant. Le massacre était le seul terme à même de désigner cette cacophonie de sang et de cris. Les attaquants ne montrant aucune pitié, comme si les habitants du village n’étaient que de vulgaires animaux, des nuisibles sur le chemin, qu’on écraserait comme on tuerait une araignée ou une mouche.

Contrairement à beaucoup de villageois fiers et vaillants, Wern était de nature réservée et de constitution moyenne. Tout ce qu’il avait pu faire était de partir se réfugier avec ses frères et ses sœurs, en se cachant au fond d’une maison. Il avait trop peur, et ne serait d’aucune utilité. Il n’avait ni le courage ni la force de se battre. Ce n’était pas la volonté qui lui manquait, mais il ne pouvait rien faire. Démuni et désespéré, il attendit dans l’angoisse de la mort qu’on vienne le trouver, priant pour qu’un miracle inespéré le sauve. Mais le monde était cruel, et les hommes en avaient tous les vices. Des soldats entendirent les pleurs de la famille, et vinrent bientôt les dénicher. Devant les yeux de Wern, ils attrapèrent un à un chaque enfant, par le bras ou les cheveux, et les tuèrent sauvagement devant ses yeux. D’un coup d’épée dans la première partie du corps qui dépassait ou se débattait. Puis jetaient le corps, parfois encore convulsant, dans un coin de la pièce pour passer au suivant. Wern faillit mourir vivant de désespoir devant cette scène atroce. Cela n’avait rien de tragique, ce n’était que pure horreur. Et, sans pouvoir tendre la main pour protester ou protéger un de ses proches, il était consterné devant sa propre faiblesse.

Puis Wern mourut, tombant à la renverse, devant l’air hagard de ses agresseurs. Et lorsqu’il reprit connaissance quelques instants plus tard, tout juste le temps de laisser l’hésitation faire le travail dans l’esprit des assaillants, quelque chose avait changé. Tout avait changé. Il avait maintenant la force de résister, contre la mort, contre la vie, contre le désespoir, l’injustice et la fatalité. Il avait reçu ce don tombé du ciel, ou plutôt monté des enfers, comme si son appel à l’aide avait été entendu par une quelconque volonté divine ou maléfique. Et, maintenant, il n’allait plus se laisser faire ou abattre. Il se saisit d’un sabre qui traînait à côté de lui, et, sous l’impulsion du nouveau sang qui coulait dans ses veines, découpa grossièrement dans un seul mouvement continu et fluide les deux hommes qui se tenaient dans les ruines brûlantes où il se trouvait. Puis, il alla traquer, dehors, tous les autres. Il ne réussit pas à sauver la moindre autre personne. Il était déjà trop tard. Mais il aurait sa vengeance. Et, s’abattant tel un ouragan primordial, devant l’effroi que causait ses plaies béantes qui se refermaient en quelques secondes, et la ténacité inhumaine de Wern, l’armée qui avait envahi et détruit ce village perdu connut le même sort.



Désillusion

— *"So why the hell am I the one supposed to forgive this world!?"*

- リバーストリガー, 暁Records

Wern s'en alla alors parcourir le continent et tenter d'en apprendre plus sur sa nature. Il y avait fort à parier qu'il ne pouvait pas être le seul au monde à posséder ce pouvoir. Ce don, l'aurait-il appelé s'il n'avait pas été aussi particulier. Il ne pouvait pas mourir, se régénérant en permanence, et avait une soif de sang qu'il essayait de combattre le plus possible, mais à laquelle il devait bien faiblir de temps en temps pour ne pas perdre la raison. Il y avait une créature du folklore local de certains pays d'Europe de l'est qui correspondait à cette description : le vampire. C'était ce qu'il était devenu, sans savoir pourquoi, mais ce n'était pas la question qui importait désormais. Car, si ces légendes existaient, c'était qu'elles puisaient une part de vérité dans le monde réel, et donc que des êtres pouvant être ainsi appelés vampires ne devaient pas qu'appartenir à la fiction. Wern se dirigea alors vers ces pays afin de faire la lumière sur sa théorie. Durant son voyage, il prit garde à dissimuler sa nature, car il se doutait de la réaction qu'auraient les humains en la découvrant. Il en avait eu la preuve avec les regards terrifiés des soldats qu'il avait tué. Il était une existence impie qui ne serait jamais accepté excepté par les siens, s'il en était. Wern était ainsi à la recherche d'un nouveau monde auquel il pouvait appartenir, car il n'était désormais plus qu'un paria pour la race humaine. Il y avait une règle implicite dans le monde de la nuit. Les vampires étaient destinés à s'attirer, car le surnaturel appelait le surnaturel. Ainsi, une fois la frontière franchie, il ne devait plus possible d'ignorer ce que les humains ne pouvaient percevoir, et qui était désormais évident. Wern le sentit. Il y avait ces présences, ces présences semblable à la sienne. Il les ressentait, il les voyait, elles l'appelaient. Il s'agissait des auras vampiriques. Et chacune était différente. Ses cinq sens humains étaient incapables de saisir ces perceptions, mais il avait maintenant cette faculté. C'était comme si elles avaient des intensités, des températures, des couleurs et des consistances différentes, et d'autres propriétés encore qui paraissaient évidentes mais qui ne pouvaient être nommées. Mais Wern ne voyait pas que cela. Il était capable d'associer chaque aura avec une sorte de pouvoir, de faculté. Des compétences qui sortaient de l'ordinaire, même comparé à ses capacités de régénération et d'immortalité. Et c'est de cette manière qu'il comprit non seulement que les vampires possédaient des pouvoirs, et que le sien lui permettait de les lire et de les analyser, mais aussi qu'il était loin d'être seule de l'autre côté de la frontière.

Wern rencontra plusieurs vampires dans la première grande ville où était arrivé. Mais la seule réponse qu'il trouva pour l'accueillir fut des portes claquées devant son nez. Personne ne voulait répondre à ses questions. Personne ne voulait l'aider. Personne ne voulait de lui. Un vampire sans lignée et aussi faible que lui, cela n'intéressait personne. S'il avait du pouvoir, de l'argent, de l'influence ou un quelconque talent, il aurait été accueilli les bras ouverts. Mais face à la venue de cet étranger, ignorant et inapte à la vie dans la société vampirique, personne n'osait prendre ce risque. Car le lien du sang était le plus important, et accepter un vampire sorti de nulle part n'était pas sans risques. Et tous les interlocuteurs qu'il trouva étaient d'un orgueil et d'une suffisance que Wern ne pouvait pas supporter. Ils avaient déjà tout, et ils ne désiraient pas même tendre la main à leur semblable. Ils ne continuaient à penser qu'en terme de bénéfice et de puissance, qu'à leurs petits intérêts et plaisirs personnels. Ils se considéraient au-dessous de tout, et cet égoïsme résonna à l'encontre des principes et des valeurs avec lesquelles il avait grandi. Il n'était pas de ce monde, et ne souhaitait même pas en faire partie. Pire, il était même prêt à les renverser. Et quelques jours suffirent pour que la rencontre de Wern avec le monde de la nuit, avec une seule lignée et seuls quelques vampires peut-être mal choisis, pour que le destin des vampires s'en retrouve dramatiquement changé par la résolution que Wern acquit à ce moment.

Quelques années plus tard, Wern, ayant enfin réussi à s'intégrer dans le monde vampirique et à en apprendre les codes et l'histoire, fit la connaissance de nombreux clans de vampires qui, tout comme lui, s'étaient exilés de la Tour d'Argent et des vampires européens. Chacun avait des motivations différentes, des raisons différentes, des mentalités différentes, mais tous avaient un point commun : ils voulaient renverser la Tour d'Argent ou les principes sur lesquelles elle était fondée. Tout comme eux, Wern avait été rejeté du monde qu'ils avaient créé, et ils devaient vivre dans l'ombre de leurs codes et de leurs règles, injustes et inéquitable. Alors, la seule chose évidente à faire fut de les rejoindre, dans ce combat, dans cette révolte. Car, eux, étaient de son espèce.



Soulèvement

— *"But now you see us, don't you? The one who crawl on the ground."*

- リバーストリガー, 暁Records

Wern commença bientôt à engendrer des descendants pour former des clans de vampires qui le suivraient dans son ambition. Comme le voulait sa nature, il vint alors en aide à des humains qu'il pouvait sauver avec l'immortalité ou qui désiraient changer le monde. Car, lorsqu'on avait un si grand pouvoir entre ses dents, il était crucial de convenablement l'utiliser pour ne pas l'octroyer à n'importe qui. Wern initia alors la formation de quelques dizaines de clans, éparpillés à travers les trois continents qu'il pouvait parcourir à pied, dans un long périple en quête de sens et d'une famille à créer. Une grande famille. Un rassemblement de lignées qui partageraient un idéal commun. Car Wern n'était là que pour leur tendre cette main, les aider à se soulever, puis leur confiait ensuite la responsabilité de leur destin. Wern n'était pas un grand dirigeant ou un bon chef. C'était quelqu'un de normal, et il ne souhaitait pas gouverner les siens. Il ne souhaitait pas leur imposer ses propres règles. Il était seulement là pour leur donner les armes et les regrouper avec leurs frères de sang, car l'union devait faire la force. Il sema alors les graines de ce qui sera un jour le renouveau du monde vampirique, faisant des villes qu'il visitait des endroits un peu meilleurs lorsqu'il en repartait. Ces clans de vampires, pour la plupart, deviendraient bientôt fidèles à la Triade, désirant plus que tout se battre pour obtenir le monde que eux et leurs compagnons d'infortune méritaient.

En parallèle, Wern commença également à fédérer les clans déjà existant qu'il visitait lors de ses voyages. Il cherchait ceux qui partageaient son désir de révolte, son envie de justice, son rêve d'égalité, son idéal de liberté. Tous les clans opposés à la Tour d'Argent ne répondirent pas à son appel, mais nombreux étaient ceux qui acceptèrent cette occasion de faire front commun, tout comme les lignées européennes s'étaient regroupées pour fonder la société vampirique contemporaine. Il les convia alors à établir ensemble une faction commune, regroupant tous les clans qui avaient cette volonté de faire face à la Tour d'Argent et de la renverser. Cependant, cette faction ne priverait pas les clans de leur identité ou de leur liberté actuelle. Ils n'auraient pas de supérieurs, pas de lois, ils auraient seulement leur voix. Wern, lui-même, n'avait pas de comptes à demander à quiconque, même pas à ses descendants. Tout ce qu'il demandait, c'était de la confiance. Quelques années plus tard, le Cercle fut créé, sur une base d'une vingtaine de clans lors de sa fondation, mais qui ne cessa de rallier d'autres clans qui n'avaient pas encore sauté le pas ou été conquises. Et avec lui, les bases d'une collaboration pour faire tomber la Tour d'Argent, malgré les difficultés que cela posait de concilier autant de vampires d'horizons différents. Mais Wern ne comptait pas se laisser arrêter par ça, ni même s'arrêter là. Il fallait viser toujours plus haut, frapper toujours plus fort. Car il n'y avait pas d'autre manière de changer le monde.

Révolution

— *"Let me show you how those unloved by the heavens fell!."*

- リバーストリガー, 暁Records

Et puis l'Âge d'Ombre arriva, et ce fut l'heure du gloire pour le Cercle et les vampires derrière Wern. Depuis cette période, où il n'avait plus grand chose à faire pour laisser la pierre qu'il avait lancé dévaler la pente, il s'impliquait à son maximum dans les interventions des clans qu'il avait rassemblé. Beaucoup ne connaissaient pas son existence. Souvent, seuls les chefs de clan partageaient le secret, car Wern n'avait que peu de bénéfice à être connu au grand jour, ni même de mérite à le faire. Il prenait part aux opérations comme une sorte de mercenaire qui apportait son aide, et soutenait dans l'ombre les chefs de clan lorsqu'ils avaient des problèmes contre la Tour d'Argent. Et Wern, tel un conseiller, faisait tout pour accélérer les choses, alimenter la violence et la rancœur contre les vampires européens, et pousser vers des extrêmes toujours plus intenses et spectaculaire. Car, la révolution que visait Wern, devait se faire dans les éclats du feu et du sang. La surenchère était donc de mise, pour prendre de court et d'assaut la Tour d'Argent. Pour leur montrer que tous les vampires du Cercle, et bientôt de la Triade, existaient, et n'avaient pas la valeur qu'on voulait bien leur accorder. Il leur ferait connaître ce que lui avait subi. À tel point qu'il se demandait même s'il avait vraiment les intentions louables qu'il partageaient devant ses alliés, et si la vengeance et le renversement de la faction n'était pas son seul véritable objectif.



Plus concrètement, Wern, qui n'avait pas une puissance remarquable pour un vampire, s'investissait davantage dans l'intelligence et le renseignements de ses ennemis. C'était en effet vers ce quoi il se prédestinait vu la nature de son pouvoir. Pour compenser ses faiblesses, il se faisait toujours accompagner par une escorte de deux vampires qui vivaient en Europe et l'attendaient en permanence en territoire hostile pour veiller sur lui. Wern espionnait alors les lignées de la Tour d'Argent pour en apprendre davantage sur les pouvoirs des ennemis des clans de la Triade, et communiquer ces informations aux contacts qui en avaient besoin. Sa contribution aux événements de l'Âge de l'Ombre fut alors capitale, car elle permettait à la Triade de s'engager dans des assassinats en pouvant préparer à l'avance une stratégie parfaite. Le climat de chaos de cette époque lui favorisait alors largement l'infiltration de la Tour d'Argent à moindre risque pour Wern, qui aidait alors à faire tomber les uns après les autres toutes les têtes qui faisaient de la résistance à son projet ultime.

Statu quo

— *"You insist you're right but I don't give a damn about your own scale!"*

- リバーストリガー, 暁Records

Après la fin de l'Âge de l'Ombre, deux événements importants se produisirent : la création de la Triade, et l'ascension de Cserovic Tsepes. Le premier ne fut pas réellement en lien avec Wern, et il s'agissait seulement de la continuité des graines qu'il avait semé quelques années plus tôt : les clans avaient grossi, d'autres s'étaient fédérés ; et ils étaient maintenant légion autour de l'Europe. Le Cercle décida alors naturellement de changer son organisation pour mieux s'adapter à cette croissance insatiable. Mais à ce moment, Wern était davantage occupé à autre chose : le second événement. Il devint rapidement une sorte d'ambassadeur de la Triade, négociant avec la Tour d'Argent, aux côtés de nombreux autres vampires qui revêtirent cette casquette diplomatique. En effet, venir en Europe pour infiltrer les lignées et découvrir leurs secrets devenait de plus en plus difficile au fur et à mesure que les hostilités et les tensions s'affaiblirent et disparurent avec l'Âge de Cendres. Le plus naturel pour Wern fut ainsi de se reconvertir dans ce rôle pour continuer ses actions en territoire ennemi, les émissaires étant évidemment les meilleurs espions. L'immunité diplomatique que lui garantissait son statut l'aidait également à le rassurer malgré sa garde rapprochée du duo qui continuait à veiller sur lui. Il continua de lutter pour la Triade sur ces deux plateaux : dans l'ombre et dans la lumière. Toutefois, il se faisait autant discret que possible pour ne pas trop éveiller les soupçons de la Tour d'Argent à propos de sa nature et de ses actions. Il n'était que la voix de ses frères, et ne devait pas devenir une figure de proue ou un martyr pour eux.

Rapidement, il fut opposé à Cserovic Tsepes au cours de ses missions en Europe pour s'entretenir entre représentants de leur faction respective, et trouver des terrains d'entente dans l'organisation de la société vampirique mondiale. Il apprit rapidement la nature du pouvoir de Cserovic, mais n'en eut jamais peur. Déjà parce qu'il ne cachait pas vraiment son jeu, et préférait que son ennemi sache quelles étaient ses véritables intentions et de quoi il était vraiment capable. Et il comprit alors bien vite qu'assassiner Wern n'était pas envisageable. Déjà car tuer un vampire primordial relevait de l'exploit, ce dernier étant de plus bien protégé. Mais surtout, car sa mort était la garantie de garantir une guerre immédiate et ouverte avec la Triade, qui n'hésiterait probablement pas à briser le Silence. Car, si il y avait une personne qui avait, non pas l'influence, mais la fatalité de provoquer un tel événement, c'était bien Wern. Il n'hésiterait pas la moindre seconde si cela ferait s'écrouler les chimères de la Tour d'Argent. La seule réponse pour Cserovic était alors de jouer selon les règles du jeu de la Tour d'Argent, tout en sachant que Wern et la Triade ne s'y confortaient qu'en public, car tous les coups étaient permis dans l'ombre, à l'abri des regards. Cserovic vit au contraire cela comme une chance de raisonner la Triade en maîtrisant son élément le plus important : son fondateur. Il montra alors l'habileté des Tsepes dans ce genre de manigances, et Wern savait qu'il jouait dans le creux de sa main, mais pendant qu'il était le cœur de son attention, il savait que ses frères ne restaient pas les bras croisés. Débute alors une longue période d'opposition frontale entre les deux factions, toutes les deux bloquées par le jeu de la politique, sur un terrain dont personne ne voulait concéder le moindre pas face à l'adversaire. En quelques décennies, Cserovic empêcha la survenue de tout débordement et la coexistence pacifique des deux factions, du moins en apparence, et Wern luttait pour conserver l'influence de la Triade et faire pression sur la Tour d'Argent, du moins en théorie. Mais chacun savait que sans coup à jouer, il n'y avait aucune chance que ces personnages que tout opposait puisse faire évoluer le statu quo. Et c'est la Triade qui avançait ses pions en premier.



Personnalité

Wern était la personnification de la révolution. Il souhaitait bousculer, détruire et renverser les choses, destituer l'ordre établi, et il vivait dans la surenchère permanente. Son esprit n'était que colère, bouillonnant avec rage, et il s'enflammait aussi facilement que le vent faisait s'envoler les feuilles d'automne. Wern ne connaissait pas de limites, il incarnait une fureur sans formes, et ne savait pas s'arrêter avant d'avoir tout fait perdre à l'ennemi. Ce n'était pas un complexe d'infériorité, mais il ne savait pas tolérer, ni pardonner à ceux qui n'acceptaient pas d'être son égal. Wern n'était toutefois pas quelqu'un d'incohérent et d'inconsistant, il était au contraire très fidèle envers ses alliés et ne trahissait pas la confiance qu'on lui accordait. Il s'emportait simplement à la moindre occasion, et nul n'avait jamais entendu ses cris proférés du fond du cœur lorsqu'il était poussé à bout, ce qui n'était pas difficile. Il était toujours dans un esprit d'opposition et de contradiction, et devait absolument avoir le dernier mot.

Relations

Erika

Erika était un bon élément de la Triade malgré son attachement à des principes quelque peu restrictifs pour laisser s'exprimer tout la personnalité qu'elle renfermait, au grand désarroi de Wern. Mais c'était également une de ses qualités, et Wern savait que la confiance qu'il plaçait en Erika était fondée et ne sera jamais trahie, c'était le prix à payer en échange d'ambitions moins enflammées de sa part. La jeune vampire cachait en effet des profondeurs obscures et sinistres que Wern n'avait pas pu sonder, mais qui se manifestaient parfois par une sublime noirceur dans ses paroles, témoignant d'une profonde aversion envers ses ennemis jurés de la Tour d'Argent, les Tsepes et les Dressmond. Il y avait quelque chose à creuser là-dessous car une bête pouvait s'éveiller, une bête qui deviendrait certainement un des fers de lance de la Triade. Wern s'était ainsi toujours bien entendu avec Erika car elle son clan, mais elle-même aussi plus encore, était sur la bonne voie pour pleinement soutenir et conduire la faction. Bien que la femme à l'apparence soignée soit quelque peu bornée pour Wern, elle était sincèrement l'une des siens, l'une de celles qui ne faillira pas devant l'injustice de la faction européenne.

Israa Al-Badr

Israa était une des plus proches alliées de Wern, car ils partageaient la même mentalité, la même personnalité et les mêmes objectifs. Enfin, pas exactement, car Israa avait plus que tendance à vouloir se mettre en avant, contrairement à Wern, mais la Triade avait besoin de leaders forts comme elle et son clan. En dépit des petites différences idéologiques qui pouvaient exister entre eux, ils savaient qu'ils avançaient dans la même direction et qu'ils pouvaient se faire confiance. À de nombreuses reprises, ils ont combattu des vampires de la Tour d'Argent, participé à des guerres contre les Tsepes, ou planifié dans l'ombre des attentats. Bien que peu de clans s'affichaient comme des alliés d'Israa, sa personnalité n'était pas très apprécié par la majorité, Wern se positionnait comme un des rares vampires à défendre sa légitimité et sa place. Son fort caractère en était la seule cause, et c'était un préjugé qu'il voulait que les autres leaders dépassent, car Israa avait beaucoup à apporter à la Triade.

Gungnir

Gungnir était un vampire dont on ne pouvait que louer la force et la résolution. Contre tous les vents, lui et son clan ont tenu bon pour s'affirmer pour qui ils étaient, et la Triade fut naturellement le seul endroit où ils purent avoir une place. Et aujourd'hui, ils étaient prêts à défendre cette cause, afin que d'autres les suivent avant de connaître un sort bien pire. Wern et Gungnir avaient toujours été de proches amis, appréciant l'autre pour ses différences plutôt que pour leurs points communs. Ils en avaient assez peu, Gungnir était d'une force astronomiquement éloignée de celle de Wern, et Gungnir avait fait le choix de pas s'impliquer activement dans la vie politique de la Triade, laissait cette tâche à ceux qui en étaient bien plus dignes. Ainsi, malgré ce qu'on pourrait croire, une solide amitié avait lié les deux hommes, intensifiée par leur complémentarité. Gungnir avait toujours eu une fascination pour Wern, pour sa nature de vampire primordial qu'il voyait non pas pour sa force ou son pouvoir, mais pour quelque chose à part entière, peut-être un peu de manière un peu dérangement, mais qui changeait de tous les autres vampires qui ne cherchaient qu'à utiliser Wern et sa capacité.



Nereis

Nereis était une vampire aux milles secrets, tout aussi mystérieuse que son clan l'était, et Wern avait beaucoup de mal à juger depuis l'extérieur des compétences et de la valeur des vampires du Chat. Nereis avait tout d'une femme intelligente et rusée, et le secret planant sur son clan n'était certainement pas laissé au hasard, et elle aimait probablement être indépendante et ne pas courir le risque que d'autres clans la gênent dans ses affaires. Wern, lui-même, n'aimait pas beaucoup cette manière de faire, lui rappelant trop le caractère hermétique de la Tour d'Argent qui engendrait naturellement des complots et des conspirations à cause de ces barrières. Cependant, Nereis semblait sincèrement se battre pour les arguments qu'elle avançait publiquement, c'est-à-dire un monde plus libre pour les vampires, mais il était difficile de confirmer son alignement avec ses dires. Elle avait en quelque sorte le bénéfice du doute, et ce n'était de toute manière pas une priorité pour Wern de gérer ce clan, mais c'était peut-être juste des opportunités manquées qui seraient autant de chances s'il n'y avait plus ces barrières inutiles.

Arslan

Arslan était capable de ce dont quoi Wern lui-même ne pouvait apporter à sa faction et à ses descendants : la promesse d'un monde meilleur après la chute de la Tour d'Argent. Si Wern se consacrait sur la première partie de cette ambition, Arslan était, lui, focalisé sur la seconde. Il avait toujours été à ses côtés et avait toujours cru en ses idéaux, alors Wern n'avait aucun doute sur la fidélité dont il lui faisait preuve, et Arslan n'avait pas besoin de lui pour avancer à sa manière dans ses pas. Bien que les deux vampires n'œuvraient que peu ensemble, ayant chacun des agendas séparés, ils savaient qu'ils finiraient toujours pas se retrouver au bout du chemin. Malgré tout, Wern regrettait qu'Arslan ne soit pas doté de la même témérité que lui et qu'il veuille toujours obtenir le meilleur, quitte à avancer trop lentement. C'était une preuve qu'il prenait très sérieusement son devoir et cette ambition, mais à choisir, il valait mieux se consacrer un peu plus à la première partie du plan, car la seconde en était dépendante.

Yuan Lin

Lin n'était pas vraiment le type de vampire avec lequel Wern s'entendait bien, même si son appartenance à la Triade était une position qu'il respectait pour rester fidèle à ses principes. Cela venait probablement du sentiment de supériorité du Lycoris de par leur sang descendant de celui des Morgenstern et leurs pouvoirs associés, ce qui leur donnait selon eux plus de valeur que tout autre vampire ou humain. Wern détestait ce raisonnement, et gardait ce clan et Lin dans son collimateur pour le jour où il n'y aurait pas de problèmes plus urgents. Enfin, la personnalité espiègle et malveillante de Lin lui était un peu insupportable, ayant en permanence l'impression qu'elle était en train de préparer un mauvais tour, et le discours plat qu'elle tenait en apparence devant les autres membres de la Triade était un signal d'alarme envers son manque de sincérité et d'implication qui cachait certainement autre chose.

Varien Brazinskaskas

Varien était de ces vampires qui refusaient encore de faire confiance à Wern, préférant garder leurs distances ou agir de leur côté plutôt que d'agir de concert avec le reste de la faction. Il semblerait que c'était surtout une question de jugement et de principes, car Varien défendait des objectifs tout à fait similaires aux autres clans, peut-être moins poussés que le Cercle d'Asie réputé pour sa fougue, allant assez peu avec le calme méticuleux du Lynx. En effet, il semblait préférer sa propre manière de faire les choses, ce qui était tout à son honneur, mais il n'arrivait pas à comprendre l'impasse dans laquelle il se trouvait. Il continuait de jouer avec les règles de la Tour d'Argent et était toujours influencé par son passé tourmenté. Wern devrait certainement continuer à essayer de le convaincre et à le pousser dans son sens, car il n'y avait qu'à gagner pour la Triade et pour lui.

Sinan

Sinan comptait parmi ces vampires de la Triade qui ressemblaient le plus à ceux de la Tour d'Argent, évidemment attisant l'agacement de Wern. Sinan était rusé et malicieux, et son clan reposant sur des pouvoirs d'illusionnistes nourrissait probablement des dessins cachés sous leurs apparences de simples partenaires commerciaux avec les lignées ennemies. Certes, le soutien qu'il apportait à la Triade était conséquent, presque crucial, et passait surtout par les familles les plus progressistes de la faction européenne, mais Wern



ne pouvait s'empêcher de penser qu'il y avait tout de même un futur risque pour la Triade, d'autant plus que Sinan et sa nonchalance détestait toute forme d'autorité ou de contrainte. Il y avait pleins de raisons pour Wern de s'inquiéter, mais, au fond, aucune n'était vraiment légitime vu la situation de son clan, ce n'était peut-être que des fantasmes à partir de la personnalité de Sinan qui ne correspondait pas vraiment à celle de Wern et de son idéal pour la faction.

Agus Siagan

Agus était un descendant de Wern qui avait toujours suivi la voie qu'il s'efforçait de tracer pour tous les clans de la Triade, peut-être encore plus résolument que n'importe quel autre clan ou que Wern lui-même. Il semblait toutefois s'être fait séduire par des idées un peu trop extrêmes quant à la nature des vampires, et Wern redoutait qu'Agus ne finisse par devenir lui-même un oppresseur des humains, chose qu'il ne pourrait que condamner, et ce serait là où leurs chemins se sépareraient. En dépit de cette faiblesse idéologique, il était encore plus passionné par les idéaux révolutionnaires et égalitaires de Wern, et la confiance qui les liait était aveugle et durable. Agus n'avait toutefois pas beaucoup pour plaire aux autres vampires, avec sa personnalité froide et radicale, qui le faisait passer pour un terroriste à côté de Wern, mais la Triade avait besoin d'hommes comme lui, fermes et prêts à en découdre peu importe les sacrifices.

Le professeur

Malgré sa sinistre réputation, le professeur était un des plus proches conseiller de Wern. Il le comprenait et l'aidait dans sa longue quête de justice et de vengeance. En fait, le professeur était un peu comme lui. Sous ses apparences chaotiques, il haïssait véritablement la Tour d'Argent et ses vampires, et tant que Wern ne devenait pas comme eux, il savait qu'il serait toujours aligné avec le professeur et ses objectifs mystérieux. C'était d'ailleurs pour cela qu'il ne désirait pas diriger la Triade, car il deviendrait alors immédiatement un ennemi pour lui, détestant ceux qui contrôlaient tout et agissaient à leur guise. Mais tant qu'il restait un simple individu animé par son désir de révolte, le professeur ferait tout pour l'aider, et presque jamais Wern ne remit en cause ses conseils. Certes, il avait souvent du mal à comprendre les raisons derrière ses actes, et était parfois écœuré devant les idées qui sortaient de sa tête, mais reconnaissait que ses plans portaient toujours leurs fruits. C'était en réalité un des meilleurs éléments de la Triade, malgré ses mauvais penchants à faire le mal dans le chaos et à en profiter, mais c'était pour la bonne cause alors il n'y avait rien à lui reprocher. Au contraire, Wern était fier de le compter parmi les siens, non pas par crainte de le voir devenir un ennemi, mais car il représentait un atout formidable et une source d'inspiration.

Qrow

Qrow était un atout indéniable de la Triade grâce à Théia, mais ce n'était pas pour autant un proche de Wern. Il ne rejoignait en effet pas vraiment son ambition à sa pleine intensité, et Wern n'avait ainsi que peu d'intérêt à collaborer avec lui, le voyant davantage comme un frein pour ses missions. Cependant, Qrow avait sa place dans la faction, surtout lui qui avait connu une histoire qui résonnait aux oreilles non seulement de Wern mais de nombre de vampires qui avaient rejoint la Triade pour les mêmes raisons. Il avait sa place, et personne ne devrait lui en priver, et Wern serait le premier à le défendre si celle-ci viendrait à être compromise par des menaces internes ou externes. Il y avait toutefois cette histoire de malédiction, qui était intrigante tellement il n'y avait rien pour infirmer les théories à son sujet. C'était un sérieux problème auquel Wern devait rester attentif, pour ne pas qu'une tragédie s'en suive. Mais Qrow n'était tout simplement pas un vampire compatible avec Wern au niveau personnel, bien qu'il ne doutait pas que nombre de clans profitaient de Théia, et Wern lui-même passait par ce réseau quelquefois. Il lui manquait cette étincelle de passion pour devenir un des acteurs principaux du futur du monde de la nuit.

Pouvoir

Vampire primordial, Wern était doté d'un pouvoir particulièrement avantageux pour qui se mettait à dos la majorité du monde vampirique : de par une simple lecture d'aura, il était capable de déterminer les pouvoirs de n'importe quel vampire, ainsi que d'en analyser ses avantages et ses faiblesses. Il connaissait ainsi les pouvoirs des autres représentants de la Triade envoyés pour l'attentat :

- Erika possède la capacité de voyager dans le monde des rêves : un monde réel mais où seule elle et ce qu'elle y emmène existe, pouvant l'explorer et le visiter avec la plus grande des libertés.



- Israa possède simplement comme pouvoir une immense capacité de régénération, dépassant de loin tous les vampires que Wern connaissait.
- Gungnir avait la capacité de transformer son sang en arme de destruction massive, étant capable de charger et projeter une salve de sang à la manière d'une boule de canon perçante avec une puissance pharaonique, capable de raser des montagnes. Ce pouvoir immensément puissant, comparable à celui des Dressmond, nécessitait toutefois un temps de préparation et une importante quantité de sang.
- Nereis possède deux pouvoirs qu'elle héritait des deux sangs coulant dans ses veines. Le premier lui permet d'influer sur la perception du temps de ses cibles, tandis que le second lui donne une mémoire eidétique, pouvant contrôler sa mémoire. La contrepartie de ces deux pouvoirs, peu puissants mais sans véritable faille, est une régénération bien plus faible que les autres vampires en moyenne.
- Arslan possède un puissant pouvoir de coercition mentale. Il est capable de formuler un interdit et d'obliger tous les humains et vampires autour de lui, dans un rayon d'environ cent mètres, de se conformer à cette règle, les empêchant de la transgresser. Il n'y a aucune parade hormis de sortir en dehors de la zone d'effet. Son pouvoir peut également s'appliquer d'une seconde manière, en obligeant une unique cible à accomplir une action simple. Si réaliser cette action est possible, la cible ne peut pas se défilier.
- Lin est capable d'invoquer des feux follets agissant comme des traceurs et absorbant une partie de la régénération de sa cible. Ces feux follets ne sont toutefois pas discrets, et leur potentiel de vampirisme ne suffit pas à tuer un ennemi, seulement à l'affaiblir, et est surtout efficace sur le long terme.
- Varien a la faculté de créer une aura protectrice de sang, prenant la forme d'un voile écarlate le recouvrant, et faisant office de barrière de défense naturelle. Ce n'était pas un pouvoir particulièrement puissant, ne faisant que réduire les dégâts qu'il subissait, mais qui n'avait pas vraiment de faille.
- Sinan possède le pouvoir de téléportation qui a permis de transporter instantanément les escouades de vampires au Château de Celje, ce qui est rendu possible par un rituel accompli par Sinan auparavant pour marquer ses cibles. L'incroyable potentiel de ce pouvoir est compensé par la grande consommation de sang que Sinan doit payer au moment du rituel, faisant office de paiement en avance pour le moment où il déclencherait son pouvoir.
- Agus avait la capacité de changer les lois de la gravité sur lui-même, la contrôlant par la seule force de sa volonté.
- Le professeur possède la terrifiante capacité de créer des projectiles à partir de son sang, qu'il pouvait tirer avec une cadence infernale de plusieurs centaines par secondes, et qu'il prenait plaisir à faire déferler selon des motifs tortueux. Ces gouttes de sang occasionnent davantage de dégâts par les centaines de petites hémorragies qu'elles provoquent, puisant dans la régénération, que dans leur véritable impact, étant propulsées à seulement quelques centaines de mètres par seconde au plus. Bien que ce pouvoir est incroyablement puissant, il consomme le sang du professeur et n'est efficace qu'en combat rapproché.
- Qrow est capable d'absorber la régénération des vampires présents autour de lui, se substituant à sa propre régénération. C'est toutefois un pouvoir qu'il ne contrôlait pas. Il n'a cependant aucun lien avec la malédiction qui lui collait à la peau, selon les règles du monde vampirique tout du moins.

Attentat

Wern n'était pas vraiment l'organisateur de cet attentat, bien qu'il en fut l'instigateur, il n'avait fait que réunir les différents protagonistes qu'il jugeait capables de mener une telle opération à bien, en dépit de ses préférences personnelles, et se plaça simplement au même niveau que les autres participants. Il pouvait parfois revendiquer un argument d'autorité lorsqu'il fallait trancher des discussions ou décider de certains points d'organisations, car coordonner un groupe d'autant de vampires avec des personnalités si différentes était loin d'être trivial. Mais il laissait à chacun la liberté de s'occuper de sa partie individuelle du plan pourvu que cela n'entraîne pas en conflit avec les grandes lignes qui avaient été définies collectivement.



Lui-même, il fut choisi avec Gungnir pour s'occuper de l'attentat contre la lignée Tsepes. Ce fut l'une des premières décisions à prendre, cet attentat étant le plus important. Ces deux vampires, parmi les meilleurs éléments de la faction, étaient donc le choix le plus naturel : Gungnir avait la force de frappe la plus importante de la Triade, et Wern serait capable d'identifier les pièges que pourraient leur tendre leurs ennemis. Avec une telle combinaison, commettre un attentat contre les maîtres de la nuit, même si cet attentat se transformerait très vite en immense bataille, semblait à portée de main.

Wern se présenta au Château de Celje le 3 janvier pour y être le plus tôt possible. Sinan y était déjà, et lui indique que le professeur était déjà passé puis repartit. Dans les jours qui suivirent, toutes les autres délégations arrivèrent au château, reçurent le rituel de Sinan, puis repartirent rapidement. Arslan et Nereis restèrent un peu plus longtemps que les autres, et la dernière arrivée alors que tout le monde était déjà repartit, hormis Gungnir et Agus qui attendaient leur binôme, fut Israa le 18 janvier. Cette dernière repartit avec Agus le 21 janvier, puis Wern et Gungnir prirent eux-mêmes la route le 23, laissant Sinan seul pour garder le château pendant les deux prochains mois. Wern avait en effet voulu être présent tout le long de la durée de cette phase de préparation pour pouvoir échanger avec chaque responsable de clan sur l'attentat afin de faire un dernier briefing et pour être disponible en cas de question ou de problème qui se posait sur l'opération.

De manière naturelle, il n'y avait qu'un seul lieu à attaquer : la Citadelle de Poenari, place forte où résidaient les plus vieux et influents vampires Tsepes. Il s'agirait de la demeure du géniteur et mentor de Cserovic Tsepes, aujourd'hui disparu. Parmi tous les châteaux et hauts lieux historiques du monde de la nuit, cette forteresse était bien celle qui était aujourd'hui la plus fameuse et réputée. Il y avait bien sûr le mythique château de Hunedoara dans lequel la légende racontait que Dracula lui-même avait vécu, mais son état de ruines montrait bien que ce vampire n'était qu'une rumeur qui appartenait au mieux à un temps déjà révolu depuis des siècles. Mais dans le monde réel, Poenari était le château avec la plus forte connotation Tsepes, et c'était la cible la plus logique pour la Triade. Dedans s'y trouvaient tous les soutiens et alliés de Cserovic Tsepes, sa famille proche et directe, et peut-être même le Voïvode en personne, bien que vu son emploi du temps il était assez peu probable de le croiser dans sa résidence. Toutefois, cibler la Citadelle en son absence serait encore plus intéressant : ils assassinaient tous les proches de Cserovic, lui faisant significativement perdre en influence dans sa faction et véhiculant ainsi un fort message de la part de la Triade à l'encontre de ceux qui bafouaient les libertés fondamentales des vampires. Nul n'était intouchable, et le Voïvode ne serait pas une exception.

Les vampires vivant à Poenari étaient assez peu connus, même parmi la lignée Tsepes, et Wern et Gungnir eurent du mal à trouver des informations sur leurs cibles une fois arrivés dans les alentours pour enquêter et préparer leur assassinat. Cserovic semblait avoir instauré une sorte de secret sur son entourage pour être irréprochable et intouchable, que cela provienne ou non d'un pouvoir vampirique, mais il était réellement difficile d'approcher celui qui était en haut de tout. Comme les vampires de la Triade n'étaient pas des plus discrets et confiants dans leurs capacités d'infiltration ou de renseignement, ils décidèrent de ne pas chercher plus loin et de s'en remettre au destin sur ce qu'ils trouveraient et qui ils trouveraient dans la Citadelle le jour de l'attaque. Ils passèrent plutôt leur mois de Mars à affiner leurs stratégies et tactiques pour coopérer dans une formation où Wern était le centre et la tête, ce serait lui qui donnerait les instructions en fonction des pouvoirs qu'il lirait dans les environ, permettant alors aux hommes de Gungnir de se déchaîner à leur bon loisir sans avoir à réfléchir. Ce n'était pas un attentat qu'ils prévoyaient, c'était un bombardement depuis l'intérieur.

Le jour du 20 Mars, Wern, Gungnir et les 11 autres vampires de la Cascade étaient fin prêts à lancer l'assaut sur la Citadelle dès 16h. Ils comptaient sur une bataille plutôt longue et avaient fait beaucoup de réserves de sang. Leur but n'était pas d'assassiner un ou deux Tsepes, mais de massacrer tous ceux qui se trouvaient sur place. Le message devait être fort et clair pour la Tour d'Argent.

Le premier mouvement des vampires de la Cascade fut d'isoler la Citadelle afin de s'assurer que nul ne s'échapperait du champ de bataille. Grâce à certains de leurs pouvoirs, ils creusèrent en quelques secondes une immense tranchée dans la montagne tout autour de la forteresse, ne laissant que la construction en équilibre sur une colonne rocheuse isolée par une crevasse de plusieurs centaines de mètres de long et de plusieurs dizaines de mètres de large. Ce précipice était pratiquement infranchissable, même pour les vampires de la Triade qui l'avaient creusé de l'intérieur, s'enfermant avec leurs cibles jusqu'à ce que la mort ou la téléportation les sépare. Quiconque tombait dans cet fosse parfaitement lisse n'avait aucun espoir de remonter, il serait alors facilement abattu. La seule manière de s'en sortir pour les Tsepes serait de triompher



de cette bataille pour gagner en récompense le droit de rebâtir cette montagne avant que les humains n'y montent, la crevasse n'étant visible que depuis les hauteurs. Mais ce n'était pas ce scénario là qui était envisagé. Aussitôt après avoir formé le ring pour cette bataille, l'escouade de la Triade se lança à l'assaut du château, pendant que Gungnir commençait à charger son canon de sang pour ouvrir les hostilités comme il se devait.

De l'intérieur de la Citadelle, Wern sentit l'utilisation d'un pouvoir permettant de modifier la perception de l'espace-temps en manipulant la courbure locale de l'espace à la manière d'un mirage gravitationnel. Aussitôt ce pouvoir repéré, il resta immobile afin de fournir à Gungnir la direction de laquelle il sentait émaner l'aura en question. Quelques instants plus tard, un brutal déferlement infernal d'énergie passa à côté des vampires de la Cascade pour créer un orifice d'un mètre de diamètre qui perça de part en part le château. Gungnir venait de faire feu, et l'aura avait disparue, permettant aux vampires de se diriger sans encombre vers la Citadelle. Ce premier tir de Gungnir avait du faire couler un peu de sueur sur les visages probablement terrorisés des vampires à l'intérieur à en juger par la diminution d'aura générale que Wern ressentit à ce moment. Nul ne pouvait rester impassible devant un tel potentiel de destruction, et le pouvoir de Gungnir était l'arme ultime de l'époque actuelle, Dressmond exclus. Une fois la bataille initiée, la résistance des Tsepes tenait essentiellement de leurs pouvoirs pour défendre leur bastion sans véritable pouvoir offensif. Ils comptaient davantage sur la surprise ou la désorganisation de leur adversaire pour les faire fuir, ce qui devait les rendre confiant sur leurs capacités à tenir la place peu importe l'écart de puissance, mais toutes les stratégies qu'ils pouvaient mettre en œuvre avaient toutes pu être contrecarrées par Wern rapidement avec un minimum de pertes ou de dommages de leur côté. Les pouvoirs que les vampires de la Cascade durent affronter étaient de les faire s'endormir, de modifier leur centre de régénération, de permuer leur perception des alliés et ennemis, ou de réduire leur inhibition à la douleur, et d'autres encore qui ne posaient que peu de problèmes auxquels Wern ne dut trouver une contre-stratégie, exploitant leurs faiblesses cachées. Il y avait de plus tout de même quelques vampires spécialisés en combat pour protéger ceux qu'ils gardaient, et qui furent les principaux adversaires de Gungnir et de la Cascade. Mais sans l'utilisation de leurs pouvoirs qui devaient changer la donne, la différence de puissance était si écrasante qu'il n'y avait aucune chance pour les Tsepes. L'impétuosité des vampires océanien avaient toutefois eu raison d'une importante fraction des attaquants, principalement par effet de surprise lors de l'activation de chaque nouveau pouvoir, le temps que la solution ne soit trouvée par Wern et que leur ennemi ne se fasse abattre par l'une ou l'autre des frappes dévastatrices de la Cascade. En seulement deux heures, la Citadelle de Poenari était redevenue vide et calme, ne laissant que des volutes de fumée dues à l'effondrement d'une bonne partie de l'édifice et aux cendres des Tsepes qui s'évaporaient plus ou moins lentement. Debout, ne restait plus que Wern, Gungnir et 3 de ses descendants. Ils ne s'attendaient pas à ce que cette attaque soit aussi facile, bien qu'ils avaient perdu beaucoup de leurs hommes. Mais la présence de Wern et Gungnir jouait pour beaucoup. Ils ne réalisaient pas vraiment ce qu'il venait de se passer. Ils venaient de dévaster le château du Voïvode, d'abattre toute sa famille et alliés qui gardaient son territoire, mais en était-il vraiment ainsi ? Comme tous les Tsepes, Wern redoutait qu'il y ait une embrouille sous cette affaire, mais il ne parvenait pas à voir laquelle, même en connaissant Cserovic depuis de longues années déjà ; bien qu'il n'était en réalité pas sûr de le connaître vu le peu d'informations qui circulaient sur lui, savamment contrôlées. Mais dans le pire des cas, même si rien ni personne qui se trouvait à Poenari n'était réellement affilié ou important à Cserovic, ce dont Wern se mit à douter vu l'importance que le Voïvode aurait du y accorder, il se réjouissait déjà de la nouvelle qui se propagerait à travers le monde vampirique, celle de la Citadelle de Poenari mise à feu et à sang, avec la signature emblématique de la Triade, véhiculant un sinistre avertissement à tous ceux qui soutenaient le Voïvode en titre. Afin de rentabiliser leurs dernières minutes à Poenari, Wern et Gungnir ne perdirent pas l'occasion de brûler et détruire tout ce qui se trouvait dans la Citadelle, pour que Cserovic ne puisse plus rien y retrouver, pendant que les vampires de la Cascade remettaient en place la montagne qu'ils avaient amoché. Et à 19h, le rituel de Sinan s'activa et les téléporta comme expliqué en Slovénie.



Retour au Château de Celje

À 19h, le rituel mis en place par Sinan s'activa, et Wern fut téléporté au Château de Celje, dans la pièce dans laquelle il avait pris ses quartiers au cours du mois de janvier, comme expliqué par Sinan. Wern avait alors demandé à tous les représentants de se regrouper alors immédiatement dans le QG temporaire du château afin que chacun communique au reste du groupe le rapport sur son attentat. Il demanda ainsi à chacun de partager le résultat de sa mission afin de faire un bilan de l'opération globale. À son tour, il y partagea alors, avec Gungnir, le succès de l'attentat contre le château Tsepes.

Lorsque le conseil se finit aux alentours de 20h, Wern réquisitionna Arslan pour s'entretenir avec lui, se dirigeant vers les quartiers de ce dernier. Compte tenu des attentats qui avaient échoué, il avait un mauvais pressentiment, et demanda à Arslan, et plus exactement à un vampire de sa délégation, de surveiller les différentes lignées à l'aide du pouvoir de clairvoyance du vampire en question.

Vers 20h30, Wern repartit vers le QG afin de prévoir avec des vampires de chaque délégation l'organisation pour lever le camp du château et s'enfuir, ce qui était prévu par voie terrestre puis maritime pour rejoindre les territoires de la Triade. Il y resta un long moment, probablement à cause du stress de la situation tendue pour être certain que tout se passe pour le mieux.

Vers 21h15, lorsque Wern ressortit de la pièce centrale, il fut abordé par Qrow qui lui demanda de parler en privé, et Wern l'emmena dans ses quartiers. Il était question de sa présence au château, évoquant sa malédiction et la catastrophe imminente qui s'abattait vers eux, se demandant s'il ne valait mieux pas qu'il parte le plus vite possible, afin de ne pas prendre le risque de jouer un sombre rôle dans ces événements qui resteraient dans l'histoire de la Triade. Aux oreilles de Wern, c'était une crainte tout à fait fondée, mais il ne pouvait pas se résoudre à le jeter dehors, ce n'était pas dans l'esprit de la faction ou de leur collectif. Il tenta de le rassurer du mieux qu'il pouvait, bien qu'il savait les malheurs que Qrow avait connu, ou plutôt, avait fait connaître, à cause de son pouvoir. Et, à un moment, Wern perdit connaissance..

Lorsque Wern se réveilla, presque par le bruit d'une explosion provenant des souterrains, il était presque 22h, et Qrow était également évanoui à ses côtés. Il entendit également le son de la porte de sa chambre claquer : quelqu'un venait tout juste de s'enfuir. Il se précipita pour l'enfoncer et examiner le couloir, mais plus personne ne s'y trouvait déjà plus. Car quelque chose de blasphématoire venait de se produire : quelqu'un avait bu son sang, Wern sentant encore les marques de canines dans le creux de son cou. Ce n'était assurément pas Qrow, mais quelqu'un avait véritablement essayé de profiter de son évanouissement pour commettre l'impardonnable. Et, affaibli comme il était déjà, il avait bien failli réussir. Wern secoua Qrow pour lui faire reprendre ses esprits, et les deux vampires échangèrent brièvement sur la situation, sur le fait qu'on venait certainement de leur tendre un piège. Wern décida d'aller faire un tour du château pour récolter plus d'informations sur des mouvements et agissements suspects, et avertir les autres vampires, commençant à se douter que quelque chose se tramait à l'intérieur de ces murs. Il avisa Qrow de rester prudent.

Wern patrouilla 30 minutes au rez-de-chaussée, puis 30 minutes aux sous-sols, afin de voir s'il s'était passé quelque chose, interrogeant chaque délégation de vampires. Il descendit vers 22h30, passant dans la salle commune est où Erika se reposait. À l'étage inférieur, il vit notamment, vers 22h40. au détour d'un couloir, Lin qui se baladait avec son air malicieux dans les couloirs du sous-sol, mais le temps qu'il arrive au coin où elle tournait, il l'avait perdu de vue.

Vers 23h, Wern retourna voir les vampires d'Arslan, dans leurs quartiers, bien que ce dernier n'était pas là. Il demanda alors au vampire doté du pouvoir de clairvoyance ce qu'il avait découvert. Il ne perdit pas de temps à lui expliquer ce qu'il avait déjà expliqué à Arslan un peu auparavant, et se concentra sur le plus important : une escouade de vampires Dressmond et Tsepes se dirigeaient à toute vitesse en direction du Château de Celje, depuis le sud-est, si bien qu'il ne leur faudrait que quelques heures pour arriver aux portes du château, grâce à la vitesse extraordinaire des Dressmond. Clairement, cela était impossible s'il ne connaissaient pas l'existence et la position de leur base secrète. Il y avait donc forcément un traître dans l'assemblée qui avait vendu la mèche. Wern songea d'abord que quelqu'un avait pu être traqué et suivit, mais cette hypothèse ne tint pas la route : son nom avait été prononcé par les vampires Tsepes, et sa participation à l'attentat n'était connu que des membres du groupe de la Triade, et s'il avait été traqué via un quelconque pouvoir, il l'aurait ressenti en affrontant les Tsepes. Une taupe leur avait forcément donné ces informations.



Aussitôt après, vers 23h30, Wern donna l'alerte, ordonnant à tous les représentants de se rassembler au QG. Là, une autre triste et horrible nouvelle les attendait : Gungnir avait disparu. Encore une fois, il ne pouvait s'agir que d'un meurtre dont le coupable se trouvait parmi eux, car personne ne l'avait vu repartir du château, et son aura ne se faisait plus sentir. Comme un malheur n'arrivait jamais seul, Wern fit l'annonce comme quoi un groupe de vampires Tsepes et Dressmond accouraient vers le Château de Celje, qui ne pouvait s'expliquer que par la trahison de quelqu'un ayant révélé l'emplacement de leur base en territoire ennemi. Il demanda alors à chaque délégation de veiller à surveiller les entrées et sorties du château afin que personne ne s'enfuit, et proposa de lever le camp aussi vite que possible, le combat étant hors de question vu les déclarations d'Israa et le résultat de leur assassinat. Et, comme le professeur le proposa, bien que cela lui déplaisait au plus haut point, il fallait sacrifier quelqu'un pour pouvoir garantir la fuite de tous les autres. Il fallait découvrir le ou les responsables de tous ces événements et leur faire racheter leur trahison. Wern ne pourrait pas supporter de devoir sacrifier des innocents pour les intérêts de quelques-uns. Il ferait payer à tous ceux qui avaient trahi sa confiance.

Caractéristiques

Âge vampirique : 160 ans

Âge humain : 29 ans

Génération : Vampire primordial

Groupe sanguin : B

Type vampirique : Vampire originel

Pays d'origine : Inconnu

PS : 200/1000 (Vitalité : 10)

Valeur d'attaque : 8

Initiative : 8

Objectifs

L'attentat contre la Triade pouvait être qualifié de succès, si l'on s'en tenait à la situation actuelle. Et, pour Wern, il devait le rester. Vu la tournure des événements, avec une trahison, un meurtre, des disparitions et une tentative d'assassinat, leur délégation de la Triade pourrait très bien s'entretuer sans même avoir besoin des Dressmond qui approchaient à grand pas pour les représailles de la Tour d'Argent. L'objectif principal de Wern est donc de garder la faction aussi unie que possible, car c'était durant ces moments difficiles que leurs liens et valeurs étaient mis à rude épreuve. Peu importe les manières, la Triade devait ressortir victorieuse de ces événements, la tête haute. Bien sûr, il allait falloir enquêter sur les événements, trouver les coupables, et prendre les sanctions nécessaires. En particulier, retrouver celui qui avait voulu l'assassiner et boire son sang, surtout qu'il devait s'en retrouver plus puissant maintenant bien que son pouvoir n'était d'aucune utilité pour l'identifier. Mais, même si Wern était fou de rage car il avait été lui-même visé, ainsi que Gungnir qui était un de ses propres descendants directs, les émotions ne devaient pas l'emporter, et les intérêts de la Triade devaient rester prédominants. En théorie. Pardonner ou punir, le choix serait probablement difficile, tous les clans de la Triade étant importants à ses yeux. Quels sacrifices seraient à faire, Wern ne le savait pas encore.